

« Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 40, no 2, décembre 2015

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

SI NOËL, C'EST LA PAIX

SOMMAIRE

- 03 Dans la joie de la Promesse
- 04 Marie, Tendresse dans nos vies
Monique Anctil, r.s.r.
- 06 Au cœur de nos ténèbres, la lumière
- 08 «Tu as du prix à mes yeux et je t'aime»
Pierre-Marie Vill
- 09 Écho des groupes
- 18 Ce qui est petit grandira...
Pape François
- 19 Informations



Si Noël, c'est la Paix,
la Paix doit passer par nos mains.
Donne la paix à ton voisin...

Si Noël, c'est la Lumière,
la Lumière doit fleurir en notre vie.
*Marche vers ton frère
pour illuminer ses jours...*

Si Noël, c'est la Joie,
la Joie doit briller sur nos visages.
*Souris au monde
pour qu'il devienne bonheur...*

Si Noël, c'est l'Espérance,
l'Espérance doit grandir
en notre cœur.
*Sème l'Espérance
au creux de chaque personne...*

Si Noël, c'est l'Amour,
nous devons en être les instruments.
*Porte l'Amour
à tous les affamés du monde...*

Origine Haïti

Abonnement *«Vous serez mes témoins!»* *(Ac 1, 8)*

Vous pouvez vous abonner à la revue «Vous serez mes témoins!» à l'adresse suivante :

*Renouveau charismatique
49 Ouest, St-Jean-Baptiste
Rimouski QC G5L 4J2*

*Téléphone : 418 723-4765
Courriel : monique.anctil@cqocable.ca*

*4 parutions par année
15 \$ pour 1 an
20 \$ de soutien*

*Faire le chèque à l'ordre de :
Renouveau charismatique*

Dans la JOIE de ta PROMESSE

*Au cœur des tribulations de notre histoire,
demeurons fermes dans une joyeuse espérance
car notre Dieu est fidèle à sa promesse :
la Bonne Nouvelle se rend jusqu'à nous
en son Fils venu planté sa Tente au milieu de nous.*

*Restons éveillés et vigilants dans la prière
en nous nourrissant régulièrement
du Pain de la Parole et de l'Eucharistie,
car elle est longue et ardue la voie de l'amour
proposée par Jésus, notre compagnon de route.*

*Quittons nos robes de tristesse !
Soyons dans la joie, exultons d'allégresse
car Jésus Lumière vient percer nos obscurités;
il se fraye un passage pour entrer dans l'intimité de nos cœurs.*

*Avec la foi de Marie, accueillons et portons la vie.
Mettons-nous en route et laissons éclater notre Magnificat,
car le Seigneur fait en nous et par nous des merveilles.*

Noël de paix et d'amour!

Année de grâces et de bénédictions!

Les membres du comité diocésain,



*Paul-Émile Noëlla Loyola
Monique Thérèse et Robert André
Adrienne Marie Rachel
Louis-Philippe et Ghislaine Louiselle
Nicole Aline et Marcel*

Marie,

Tendresse dans nos vies



Monique Anctil, r.s.r.

De Marie, nous savons peu de chose. Pour sa parenté et les gens de son village, elle était simplement Myriam, une belle jeune fille, empreinte de modestie, de douceur et de grande simplicité. Nous avons peut-être la tentation de désincarner Marie, elle qui est la mère du Verbe incarné. Ce qui fait la véritable grandeur de cette jeune femme de Nazareth, c'est d'avoir accueilli dans la foi la parole du Messager de Dieu. La réponse de Marie, à la proposition de Dieu, a changé l'histoire de l'humanité. Dans la lumière de l'Esprit Saint qui accompagne son appel, Marie se rend disponible au projet du Père : «Me voici, je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole» (Lc 1,38).

On peut facilement imaginer quelle solitude Marie a pu vivre après la visite de l'Ange. À qui confier ce grand secret? Qui osera y croire? Qui saura découvrir que le petit enfant qu'elle porte est l'œuvre de l'Esprit Saint? Dans son pèlerinage de foi, Marie s'est accrochée à cette parole de l'Ange : «Rien n'est impossible à Dieu» (Lc 1,37). Le «oui» de Marie n'est pas simplement humain, il jaillit du Souffle de l'Esprit Saint qui l'habite : «L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre» (Lc 1,35). C'est sous cette ombre de l'Esprit que Marie entre dans son pèlerinage de foi et le poursuit dans un abandon confiant. À travers les doutes, les difficultés et les souffrances inhérentes à l'appel, elle a sans doute, maintes et maintes fois, répété dans son cœur cette parole de l'Ange : «Rien n'est impossible à Dieu!»

«Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous» (Jn 1,14). Il est né d'une femme, la Vierge Marie. Quel mystère d'amour! Sans la chair, Dieu aurait passé incognito dans notre monde. Par l'incarnation de son Fils, Dieu a voulu prendre un visage d'homme; il a pris chair de notre chair pour déposer en nous un germe d'immortalité et pour que sur notre visage brille un reflet de la gloire de Dieu. C'est pourquoi nous pouvons chanter à Marie, en toute vérité, ce magnifique refrain : «Tu es belle, ô Marie, tu es le reflet du cœur de Dieu».

Mgr Francesco Follo dit que l'annonce de la naissance du Messie faite à Marie, une femme vivant dans un petit village de Nazareth, signifie le lieu de la vie quotidienne pour nous enseigner «que le lieu de la Parole est là où nous vivons quotidiennement. C'est dans notre vie de tous les jours que nous pouvons et devons vivre en fils et filles de Dieu, et écouter la Parole... C'est là que chaque jour, la Parole se fait chair, comme dans le quotidien de Marie, devenu le «lieu» d'accueil, là que débute la vie nouvelle».

Nous pouvons dire que Marie est Tendresse de Dieu dans nos vies. Lorsqu'elle entendit de la bouche de l'Ange que sa cousine Élisabeth allait elle aussi concevoir un fils dans sa vieillesse, Marie partit et se rendit en hâte vers la région montagneuse, dans une ville de Juda, lui rendre visite et lui apporter son aide. (cf. Lc 1,39) Ainsi, lorsque nous la prions, Marie est toujours prête à venir à notre aide. Dans nos vies, quand les doutes, les souffrances et les difficultés nous empêchent d'avancer, recourons à Marie. Dans les moments de difficulté, d'épreuve et d'obscurité, laissons-nous éclairer par la foi lumineuse de Marie. Comme une bonne Maman, en hâte, elle répondra à nos appels; avec tendresse, elle nous entourera de ses bras et nous relancera sur la route.

Marie est pour nous un modèle de charité; toute sa vie a été un exemple vivant d'amour par sa grande disponibilité à «apporter Jésus», source de notre joie. Elle est un exemple d'une vie entièrement livrée à l'amour. Comblée de grâces et de bénédictions, elle tressaille de joie et chante son Magnificat : «Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit tressaille en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur son humble servante» (Lc 1,46-47). Avec Marie, reconnaissons les gestes d'amour de notre Dieu dans notre vie et exultons d'allégresse. Le Pape François dit : «Marie est un modèle de charité. De même qu'elle porta à Élisabeth et à Zacharie la joie de la présence de Jésus, Marie nous donne son Fils, et avec lui son amour, sa paix, sa joie. Il en est ainsi de l'Église qui annonce l'Évangile et porte aux hommes la charité du Christ». Que notre Mère nous accompagne afin qu'avec elle et par elle, nous portions Jésus à nos frères et sœurs.

«Marie est un modèle de foi car elle a toujours vécu immergée dans le Mystère de Jésus, elle a été son premier et son plus parfait disciple. Du «oui» de l'annonciation, où sa foi reçoit une lumière nouvelle, jusqu'à l'heure de la croix, Marie a toujours vécu dans une relation profonde avec son Fils, même dans les événements les plus ordinaires de la vie. L'Église apporte Jésus, c'est le cœur de l'Église, porter Jésus, la charité de Jésus, l'amour de Jésus», a insisté le pape, à tel point que «s'il arrivait que l'Église n'apportait pas Jésus, ce serait une Église morte!» (Lecture complète de ce texte dans «Vous serez mes témoins!», Vol. 40, no 2).



Au cœur des ténèbres, la lumière!

Paul-Émile Vignola, prêtre répondant diocésain

En la Nuit très Sainte, une lumière a resplendi au cœur de nos ténèbres (cf. Is 9,1). Saint Jean, dans son Prologue, proclame qu'un jour, au cœur de l'humanité, une Parole a jailli : «Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. Tout fut par lui, et sans lui rien ne fut. Ce qui fut en lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie» (Jn 1,1-5) Jean, le disciple bien-aimé, a vécu une expérience hors du commun auprès de Jésus : témoin de la transfiguration, l'apôtre voit en Jésus, spécialement après la résurrection et la venue de l'Esprit Saint, une lumière vivante, une lumière qui donne vie. Baptisés, nous sommes porteurs de cette lumière, nous y participons même. Au baptême, on remet une bougie allumée au cierge pascal au nouveau chrétien ou, dans le cas d'un enfant, à ses parents; en même temps le prêtre dit : «Recevez la lumière du Christ».

Jésus lui-même a déclaré : «Je suis la lumière du monde; qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres : il aura la lumière de la vie» (Jn 8,12). Ce bien très précieux nous est confié pour le partager et le faire fructifier, à l'exemple du bon serviteur de la parabole des talents. Disciples du Christ, nous sommes «la lumière du monde» (Mt 5,14); la lumière ne luit pas, n'éclaire pas pour elle-même, mais pour les gens, pour l'humanité tant aimée de Dieu que pour elle «il a livré son Fils unique» (Jn 3,16).

Comment donc répandre cette lumière? Il s'agit d'appliquer la consigne donnée par Jésus avant de retourner vers son Père : «Allez, faites des disciples, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit» (Mt 28,19-20). Nous avons une vocation d'évangélistes et de témoins. La Parole de Dieu a besoin de se faire entendre, non à travers des enregistrements, mais proférée par des personnes qui l'ont accueillie dans leur cœur et se sont laissées façonner par elle. Les gens ont un urgent besoin de cette lumière qui dissipe les ténèbres de l'ignorance, de la publicité tape-à-l'œil et du mensonge.

Lumière, Vérité et Vie, Jésus va guérir de leurs maladies mentales, émotionnelles, physiques aussi bien que spirituelles les personnes qui l'accueillent dans leur cœur. Si un regard vers le serpent d'airain sauvait les hébreux au désert, combien plus le Fils de Dieu ressuscité ne peut-il nous libérer de nos peurs, de nos hantises ou de nos rancœurs? Le nom de Jésus, «Dieu sauve», manifeste non seulement sa mission mais sa nature. Membres du corps du Christ pour notre temps, il nous revient de poursuivre sa présence et son action aujourd'hui.

Cette présence s'avère particulièrement active dans la prière avec imposition des mains sur une personne ayant exposé sommairement son problème ou ses difficultés à ceux et celles qui, sans la juger, intercèdent en sa faveur. Cet accueil inconditionnel manifeste la charité qui unit les priants à quiconque se présente avec un besoin de lumière, de libération ou de guérison. Ce qui m'étonne, ce ne sont pas les fruits extraordinaires de cette pratique, mais qu'elle ne soit pas davantage connue et répandue dans l'Église.

Nous trouvons chez saint Paul pourquoi la prière de simples croyants produit pareils effets : «Nous reflétons tous la gloire du Seigneur, et nous sommes transfigurés en son image avec une gloire de plus en plus grande, par l'action du Seigneur qui est Esprit» (2Co 3,18).

En la Nuit de Noël, Nuit radieuse entre toutes, accueillons Jésus Lumière. Il vient briser nos obscurités et illuminer notre cœur pour que nous devenions de véritables témoins, porteurs de la lumière du Christ.

Noël de paix, de joie et d'amour ! Sainte Année 2016 !

*«Tu as du prix à mes yeux
et je t'aime»*

Pierre-Marie Vill



«Dieu est amour» (Jn 4,8). «Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle a nourri? Cesse-t-elle d'aimer l'enfant qu'elle a porté? À supposer qu'elle l'oublie, moi, je ne l'oublie pas» (Is 49,15). Dieu est miséricordieux, aussi il ne peut se résigner à notre rupture d'alliance. Dès lors, initiative extraordinaire, Dieu Fils se fait homme semblable à nous, péché en moins, jusqu'à subir une mort infâme pour expier notre infidélité. Ainsi, la Nouvelle Alliance éternelle sera fondée sur le sang et la résurrection glorieuse de Jésus. Que penserions-nous d'un homme qui, après avoir été trahi, demande à son propre fils de se sacrifier en lieu et place du fautif, afin que justice soit satisfaite, il pardonne et adopte l'offenseur? Peut-être qu'il est un peu... louf! Pourtant, telle est l'attitude de Dieu envers nous. «Folie pour les païens et scandale pour les juifs» (1Co 23). Aucune puissance ne peut détourner Jésus de sa mission, tant il lui tarde de célébrer la Pâque. «Cette coupe est la Nouvelle Alliance de Dieu, garantie par mon sang qui est versé pour vous» (Lc 22,20).

En dépit du tribut versé pour notre Salut, que d'incompréhension, que de froideur à l'encontre de la divine miséricorde. Désolant est le constat : d'innombrables grâces se perdent à défaut de trouver preneur. Son cœur, ses mains, son regard sont orientés vers nous. Sa tendresse si grande et sa bonté immanente transparaissent en toutes ses œuvres. Par mon nom il m'appelle, il veut me combler; il ne dépend que de moi de repousser ou d'agréer ses dons.

Fiat! Jésus, je reconnais ma dette de gratitude envers toi. Jamais je ne pourrai te rembourser, tu le sais bien, pourtant tout ce que tu me demandes c'est de me laisser aimer, de t'aimer et d'aimer mon prochain pareillement. Alors, fiat! Qu'il en soit ainsi. Vivement, sinon mon âme se dessèche, se racornit, faute de m'immerger en ta divine miséricorde qui, par ton sang, redonne vie et souffle. Cesse d'être malheureux et désespéré, me dis-je. À l'instar du publicain, je m'agenouille à tes pieds, Jésus : «Ô Dieu, aie pitié de moi, qui suis un pécheur» (Lc 18,9-14). Ou, comme le fils prodigue, je retourne chez mon Père qui m'attend bras grands ouverts : «Tandis qu'il était encore loin de la maison, son père le vit et en eut profondément pitié : il courut à sa rencontre, le serra contre lui et l'embrassa» (Lc 15,20).

Jésus se tient à la porte; il n'attend que mon invitation pour partager le repas avec moi : «Tant que je ne reconnaissais pas ma faute, mes dernières forces s'épuisaient en plaintes quotidiennes. Mais je t'ai avoué ma faute, je ne t'ai pas caché mes torts. Je me suis dit : "Je suis coupable, je dois le reconnaître devant le Seigneur". Et toi, tu m'as déchargé de ma faute» (Ps 32,3.5).

Versons des larmes de repentance, versons des larmes de joie en écoutant ces mots : «Mon enfant, mon cœur est brûlant d'amour pour toi».

Écho des groupes

RESSOURCEMENT

Les 23 et 24 octobre 2015, nous avons vécu un ressourcement sous le thème LA *GUÉRISON CHRÉTIENNE* dans le souffle de cette Parole de Dieu : «Grâce à ses plaies, nous sommes guéris» (Is 53,5). Voici un résumé des enseignements donnés par Monique Anctil, r.s.r. Dans l'après-midi du samedi, nous avons eu l'immense joie d'accueillir notre archevêque, Mgr Denis Grondin, qui a apporté sa très grande collaboration au moment du sacrement de la Réconciliation. Il nous a ensuite livré un très bel enseignement sur le thème de la guérison et a présidé l'Eucharistie. Nous le remercions pour sa présence fortement appréciée.



Au livre du Deutéronome, Dieu propose à son peuple deux voies : celle de la vie et celle de la mort : «C'est la vie et la mort que j'ai placées devant toi, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin de vivre, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur, ton Dieu, en écoutant sa voix et en t'attachant à lui» (cf. 30,15-20). Par ces versets, Dieu nous montre la grandeur et la dignité de la personne humaine. Créés à l'image de Dieu, lui qui est Lumière et Amour, nous sommes invités à accéder à cette ressemblance par les choix que nous aurons à faire tout au long de notre vie. Beaucoup de personnes retrouvent ou approfondissent la foi dans les moments difficiles de leur vie. Elles recourent alors à la foi comme à une sorte de médecine capable de mettre un baume sur leurs blessures, de calmer leurs souffrances, de leur donner la force d'affronter les épreuves. C'est donc dire qu'il existe dans la conscience un besoin inné de trouver un sens à la souffrance, à la maladie et à la mort.

Nous aimons entendre cette Parole de Jésus, en Jn 10,10 : «*Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante*». Jésus est venu pour notre salut. Il n'a pas seulement pouvoir de guérir, mais aussi de pardonner les péchés (cf. Mc 2,5-12). Il est venu guérir l'homme tout entier, âme et corps; «il est le médecin dont les malades ont besoin», nous dit le Catéchisme de l'Église Catholique, numéro 1503. Certaines paroles humaines possèdent une vertu «médicinale». Mais la Parole de Dieu a cependant quelque chose de plus. Un seul exemple : lorsque l'on se sent fatigué ou épuisé, la Parole de Dieu nous dit en Isaïe : «*Il rend des forces à l'homme accablé, il redouble la vigueur des plus faibles. Même de jeunes hommes*

peuvent s'épuiser, mais ceux qui comptent sur le Seigneur renouvellent leurs forces, il leur pousse des ailes d'aigle. Ils courent inlassablement, ils vont de l'avant inépuissablement» (40,29-31). Lorsque la Parole de Dieu vient à nous avec autant de clarté dans des moments plus difficiles, ce n'est pas un hasard, c'est véritablement un rendez-vous d'amour avec le Seigneur. Il nous attend à travers sa Parole. Il faut s'accrocher à la Parole de Dieu. Elle est notre force vitale, notre thérapie. Trop souvent nous cherchons ailleurs notre force, notre réconfort, notre guérison. Elle est vivante la Parole de Dieu. Elle accomplit ce qu'elle dit. Il faut, pour cela, prendre le temps de l'accueillir, de la méditer et de la laisser s'incarner en nous. (Lecture complète dans la revue «Vous serez mes témoins!», vol. 40, no 2).



Ce ressourcement s'est terminé avec la présence de Mgr Denis Grondin. Il nous a livré un riche enseignement sur la guérison dont voici quelques réflexions que nous pourrions méditer.

Avons-nous un pouvoir sur le mal et comment acquérir la victoire sur le mal? Est-ce que nous remettons tout au pouvoir du Seigneur? Nous avons à apporter notre collaboration pour combattre les ténèbres et faire avancer la lumière. La foi nous aide à vaincre le mal et à vivre sous le souffle de l'Esprit Saint qui est amour, bonté, paix et joie. Nous voulons participer au Règne de Dieu en nous et en notre monde. Nous voulons participer à la guérison commencée par la mort et la résurrection du Christ. Il vaut la peine d'envisager notre participation au Règne de Dieu en vivant en fils et filles de lumière, en devenant des disciples-missionnaires de guérison pour notre monde, nos familles, notre voisinage.

Dans un article intitulé «Foi et santé», tiré de la revue ŒCUMÉNISME, l'auteure raconte que dans sa pratique d'accompagnement des malades et des personnes en perte d'autonomie, elle voit la force de guérison de la foi. De plus, les sondages révèlent que 50% des américains avouent que la foi aide la guérison des maladies. D'où l'importance de mettre en relation foi et guérison et d'être des témoins d'une foi qui guérit par l'espérance et la charité qui l'animent, car la charité anime la foi.

Le débat sur l'euthanasie relance la question de la souffrance et comment lui faire face. Quelqu'un qui ne trouve pas de sens à sa souffrance physique ou spirituelle, est vite déprimé. Il est important de trouver du sens, des raisons mêmes de donner sa vie jusqu'au bout. Le fait de replonger dans la foi fait partie des soins palliatifs. Quand nous pensons aux soins palliatifs, nous faisons référence aux soins de confort qui ont toujours existés mais les soins palliatifs sont des soins d'espérance, des soins de passage à une vie nouvelle.

Quelques récits nous montrent que Jésus guérit selon la foi : «Va, ta foi t'a sauvée», t'a guérie, restaurée. «Tes péchés sont pardonnés», le pardon qui remet debout, qui donne de l'élan. La foi est une réponse au Seigneur; le Seigneur ne peut rien faire sans notre consentement : «Que veux-tu que je fasse pour toi?»

Mgr Denis proclame le récit de Jésus se montrant à ses disciples en présence de Thomas (Jn 20,19-29). Puis, il interroge l'assemblée : Quelle est la maladie de Thomas? Qu'est-ce qui le ronge? Septicisme, déception, solitude, deuil..., peut-être de l'entêtement car il aurait voulu que ça se passe autrement, comme lui l'aurait voulu... Thomas a le sentiment d'être abandonné. Il était peut-être aussi un peu fâché se disant qu'il avait assez perdu de temps avec cette histoire-là. Thomas est bien humain. Il nous ressemble. En quoi toucher les blessures de Jésus pourrait-il le guérir? C'est ce que Jésus l'invite à faire : «Mets ta main dans mon côté». «Par ses blessures, nous trouvons la guérison» (Is 53,5). Jésus a fait de ses blessures une source de guérison. C'est important car ce n'est pas un réflexe spontané de toucher les blessures; on cherche plutôt à s'en éloigner. Par ses blessures, par les plaies ouvertes de Jésus, nous sommes guéris. Donc, offrons nos blessures au Seigneur. C'est à travers ses blessures transfigurées que Jésus transmet son amour de guérison. Toucher les plaies de Jésus, c'est toucher son amour. La vie de Dieu nous est donnée par son Sang répandu pour nous.

Thomas se retrouve seul. Il s'était isolé, enfermé en lui-même, alors que ses compagnons s'étaient rassemblés. L'hospitalité du cœur de Jésus lui permet de se sentir accueilli dans le fond de son être et de découvrir la racine de son mal. Cherchons quelle est la racine de notre mal. Sans la grâce de Dieu, on ne

peut descendre en nous car nous nous accusons, nous nous culpabilisons et nous tombons dans le remord. Alors, nous nous isolons et oublions que le Seigneur est là. Lorsque la racine de notre mal est mise en lumière, le vieil homme disparaît et l'homme nouveau se glorifie de ses faiblesses, comme le dit saint Paul qui ne portait plus en lui cette angoisse d'être abandonné de Dieu. Il avait trouvé une liberté totale.

Par les épreuves, nous sommes purifiés et nous devenons plus proches du Seigneur. Plus notre foi s'approfondit, plus nous devenons impuissants en ce sens que nous ne nous reposons pas uniquement sur nos seuls pouvoirs, mais sur la seule puissance de l'amour de Dieu.

Le Seigneur nous dit : «Vous, suivez-moi!» Nous avons tendance à vouloir, comme Pierre, montrer au Seigneur ce qu'il doit faire. Le Seigneur dit à Pierre : «Arrière, Satan», celui qui nous détourne du chemin que le Père a choisi. C'est le réflexe que nous pouvons avoir mais plus notre foi s'approfondit, plus nous devenons petits, c'est-à-dire enfants de Dieu. La foi nous repositionne dans notre dignité d'enfants de Dieu. Chaque matin, se remettre dans les bras du Père. Le Seigneur nous invite à lui donner les peurs, les inquiétudes, les tristesses qui nous habitent et qui sont à la source de cette rupture avec les autres, avec nous-mêmes, avec Dieu et avec la réalité. Si nous restons attachés au Seigneur, nous chercherons sa volonté. Dans ce lien de confiance, à partir de nos blessures et de nos faiblesses, nous bâtissons notre vie sur le roc.

Bien sûr, il y a des événements dans notre vie qui nous ont blessés. Nous portons des cicatrices qui nous rappellent notre histoire mais sachons bénir le Seigneur et soyons capables de nous réconcilier avec ce que nous sommes, ce que nous avons vécu et qui fait que nous sommes une personne unique. Le problème est que le démon va jouer dans notre blessure pour semer le doute et la culpabilité. Sachons nous méfier de ses manigances. Le Seigneur nous invite à apprivoiser les profondeurs de notre condition humaine avec lui, avec sa grâce qui nous sauve et nous relève. Il est un Dieu patient, miséricordieux qui s'est laissé blesser lui-même pour porter nos blessures.

La communauté est source de guérison. La foi s'exprime dans une communauté qui n'est pas fermée sur elle-même mais ouverte aux autres. Formons communauté. Soyons des gens qui soignent la communauté. Par notre témoignage, soyons des témoins de guérison. Les chemins de guérison sont : - la foi, l'amour de Dieu; - l'espérance, zèle pour témoigner de l'Évangile; - la Parole de Dieu liée aux sacrements et à la prière (Ép 6,11). D'autres chemins, proposés par Jésus, nous ouvrent à la guérison : Aimer ses ennemis : - faire du bien à ceux qui nous haïssent; - bénir ceux qui nous maudissent; - prier pour ceux qui nous persécutent. Quel beau plan d'action dans notre cheminement de foi!

RESSOURCEMENT

Les 13 et 14 novembre 2015, nous avons eu la joie d'accueillir Christian Beaulieu, i.s.p.x., pour l'animation d'un ressourcement tenu au sous-sol de l'église Ste-Agnès de Rimouski. Dans un langage coloré et sous l'onction de l'Esprit Saint, il a rendu vivante la Parole de Dieu pour nous aujourd'hui. Voici quelques reflets de ses enseignements.



Christian nous a d'abord présenté le récit de l'arrestation et de la délivrance miraculeuse de Pierre décrit au livre des Actes des apôtres, chapitre 12. Le roi Hérode fait arrêter quelques membres de l'Église pour les faire maltraiter, dont Jacques, le frère de Jean, qu'il fit périr par le glaive. Voyant que cela plaisait aux juifs, il fit arrêter Pierre et le fit jeter en prison, enchaîner et garder par quatre escouades de quatre soldats. Pendant que Pierre était ainsi emprisonné sur haute surveillance, la prière de l'Église s'élevait pour lui vers Dieu sans arrêt. Le groupe de prière suppliait donc pour que Pierre soit libéré. Et voici que par la prière incessante de cette communauté de foi, la cellule où dormait Pierre fut inondée de lumière et un ange du Seigneur intervint pour le faire sortir.

On porte en soi un petit côté "Hérode" et un petit côté "ange" et souvent, l'on passe de l'un à l'autre. Nous prions pour telle ou telle intention et quand le Seigneur intervient, nous avons de la difficulté à y croire. Notre prière doit être teintée de foi confiante sachant que le Seigneur nous exauce mais en se rappelant que Dieu n'est pas toujours à notre heure.

Dans sa prison, Pierre sait qu'il va mourir mais il dort profondément. Dans une telle condition, je ne sais pas si je serais capable de dormir. Pierre est totalement abandonné à Dieu. Un ange vient lui parler. Dans nos moments d'emprisonnement, de détresse, de souffrance... un ange se présente à nous. L'ange est parfois notre enfant, notre mari, notre voisin... Nous sommes des êtres habités et Dieu parle à notre cœur. Il faut parfois descendre profondément en soi pour découvrir l'ange qui nous sauvera et nous fera sortir de notre prison. Pierre s'est endormi et la voix de l'ange lui dit... Dans nos nuits, Dieu travaille et il nous parle. Entrons en nous-mêmes, il y a des réponses qui se trouvent seulement au-dedans de nous.

Un second texte de la Parole de Dieu nous a interpellés, celui de la multiplication des pains, en Matthieu 14,13-21. Les apôtres sont inquiets à la fin du jour de se retrouver en plein désert et de n'avoir rien pour nourrir la foule. Il ne faut pas être triste lorsque l'obscurité tombe car le soleil s'est caché; pensons plutôt que c'est cette obscurité qui nous permet de voir la multitude de petites étoiles briller dans le ciel. Dans nos obscurités, percevons la beauté qui nous permet de voir tant d'étoiles briller en nous et autour de nous.

Si le poisson est fait pour la mer, pour les profondeurs, ne le mettons pas dans notre piscine. Il va mourir. Nous sommes faits pour les profondeurs, pour la vie dans l'Esprit; nous sommes nés pour l'au-delà. Quand nous sommes dans les profondeurs, dans l'océan de la vie dans l'Esprit, comment pouvons-nous faire la traversée? Il faut avoir la conviction que l'Esprit Saint nous habite; il est dans notre peau. Si nous le laissons envahir notre être, il y aura une force qui nous entraînera et nous fera avancer.

Après la multiplication des pains, Jésus invite ses apôtres à prendre la mer et à aller sur l'autre rive. À différentes étapes de notre vie, il nous faut prendre le bateau pour aller au large, pour aller plus loin. Savoir dire à Jésus : C'est toi qui m'a fait monter dans le bateau... maintenant, prends les rames et conduis-moi.

Ici, nous voyons les apôtres angoissés parce qu'ils ont des gens à s'occuper, du ministère à faire. Jésus lui-même est intervenu et chacun a pu manger à satiété. C'est ainsi dans nos ministères, laissons Dieu être Dieu à travers nous. Il y a parfois des tempêtes en nous parce que la vie est en train de nous demander des choses que nous ne voulons pas. La mission se prépare. Nous sommes appelés à faire des choses que personne d'autre ne pourrait faire. La vie dans l'Esprit nous conduit plus en profondeur.

«Jamais je ne t'abandonnerai» (Is 54,10). Mon amitié, la confiance que j'ai mise en toi ne s'en ira jamais. Marie de Magdala (Jn 20,11-18) court au tombeau de très bonne heure, alors qu'il fait encore sombre. Elle était tellement amoureuse en son cœur. Elle n'a pas vieilli cette femme-là, parce que toujours amoureuse. Nous devenons vieilles et vieux quand nous oublions notre idéal. Renoncer à notre idéal, à nos rêves, c'est ce qui ride le cœur. Être jeune, c'est de pouvoir toujours s'émerveiller. Si un jour notre cœur est ridé par les inquiétudes, les peurs, la morosité, puisse le Seigneur nous venir en aide.

Marie de Magdala a été guérie de sept démons. Elle était une femme qui n'habitait ni son cœur ni son être, mais, un jour, elle a fait l'expérience de la rencontre de Jésus. Cette femme avait une maladie inexplicable; elle était une boule de souffrance. Personne n'arrivait à la comprendre. Aujourd'hui on dirait : elle est sautée, capotée, dépendante, elle est malade à cause d'une blessure de l'enfance... Elle était comme si la terre s'était effondrée sous ses pieds. Jésus est passé dans sa vie; il l'a guérie et libérée. Quel est l'effondrement de terrain qui fait que je ne suis jamais bien? Qu'est-ce qui fait que j'ai tellement de difficulté à vivre avec les autres? Qu'est-ce qui a sauvé cette femme-là? C'est le regard de Jésus qui, derrière sa maladie, ses blessures, l'a trouvée belle. Il a vu en elle une source d'eau claire. Sachons aider les autres à découvrir leur source intérieure.

En chacun de nous, il y a un feu intérieur, il y a une source. Laissons-nous brûler par ce feu. Laissons-nous plonger dans les eaux vives de l'Esprit Saint. Si nous approchons de ce feu, de cette source, alors nous deviendrons pleins d'amour, de bonté, de patience, de douceur. Plongeons dans cette partie de nous-mêmes où l'Esprit Saint nous habite. Contemplons Jésus et laissons Jésus nous contempler, lui qui nous regarde dans toute notre beauté.

(Lecture complète dans la revue «Selon Sa Parole!», Vol. 40, no 2).

RESSOURCEMENT À DÉGELIS - Par Claudine Ouellet, responsable du groupe de prière l'Horeb de Dégelis



Quelle belle surprise, en arrivant au local ce matin-là, de voir Sr Monique Anctil et le frère Loyola Pelletier. De plus, nous avons su la veille que Mgr Denis Grondin avait l'intention de venir avec notre curé Benoit Caron pour le sacrement du Pardon. C'est une première, pour nos ressourcements, d'avoir la présence de notre évêque avec nous. C'est donc dans la joie que cette journée commence. Je vais vous résumer les différents enseignements donnés par Jocelyne L'Étoile, conférencière invitée, accompagnée de Lucie et Serge Champagne, animateurs musicaux.

Tout se passe dans l'intimité des cœurs. Il y a eu des moments forts au cours desquels les charismes ont éclaté, comme lors de l'Effusion de l'Esprit. Le charisme des langues se manifeste alors avec une telle puissance, se prolongeant, se prolongeant à ne plus vouloir s'arrêter. Que de beaux cadeaux nous avons reçus, s'exprimant dans les larmes, les libérations, les charismes, la joie, la paix. Merci! Béni sois-tu, Seigneur, pour toutes ces merveilles!!!

Les disciples d'Emmaüs (Luc 24,32)

«Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Écritures?» Voilà le thème de la journée. Nous sommes venus, le 17 octobre 2015, comme ces disciples d'Emmaüs, nous réchauffer le cœur au feu de l'Amour. Quelle journée! Les mots sont incomplets pour décrire ce qui se passe lors d'un ressourcement comme celui-là. Tout se passe tellement dans l'intimité des cœurs.

En avant-midi, nous vivons le sacrement du Pardon. La conférence du matin et l'animation musicale nous préparaient à cette rencontre personnelle avec le Père tout Amour et Miséricorde.

Ravive en toi le don du Saint-Esprit

Jocelyne nous invite à nous poser la question : Est-ce que j'ai le goût, chaque matin, de me laisser brûler le cœur par l'Esprit Saint? Il faut demander la terre d'humilité dans chaque quotidien. L'Esprit Saint vient nous faire comprendre la Parole. Paul demande à Timothée de renouveler le don de l'Esprit Saint qu'il a reçu lors de l'imposition des mains. Ce n'est pas un Esprit de peur mais un Esprit vivant, fort et puissant. Les disciples nous ressemblent. Ne sommes-nous pas, par moments, abattus, écrasés, anéantis à travers nos difficultés, nos souffrances? Souvent, nous entendons : «Pourquoi Dieu m'envoie-t-il ces souffrances?» Dieu n'a aucune connivence avec le mal. Il veut nous donner la liberté d'enfants de Dieu par l'Esprit Saint. Tassons la cendre et l'Esprit va venir. Il frappe à notre porte; si nous ouvrons, il va venir. L'Esprit Saint nous amène à 4 clés pour la libération : 1) L'acceptation. 2) Le renoncement au mal. 3) La prière. 4) Le pardon. Dieu vient se révéler dans nos blessures. Nous sommes tous pécheurs. L'Esprit Saint donne la vérité, il nous fait cheminer comme les disciples d'Emmaüs; cela demande l'acceptation de notre situation. Laissons la Parole ébranler notre intérieure et regardons toujours en avant, le cœur ouvert pour laisser agir l'Esprit. Le Seigneur dénoue les chaînes. Les pardons permettent de briser les duretés pour recevoir la vie et la donner. Le sacrement du Pardon nous donne des grâces. Aussi loin de l'occident et de l'orient, vos péchés sont envoyés au fond de la mer. On peut tout demander dans le sacrement du Pardon. L'Esprit Saint veut ébranler toutes nos murailles, il ouvre nos tombeaux pour nous donner la liberté d'enfants de Dieu. Le sacrement du Pardon donne les fruits du Sang de Jésus. Par ses plaies, nous sommes guéris. Son pardon est gratuit, nous devons le recevoir. Dieu pardonne à l'infini.

Épître aux Romains (8,1-13). La vie dans l'Esprit (À lire).

«Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité le Christ Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous» (v. 11). Est-ce que tu sais que tu es une vraie merveille au regard de Jésus? Tu pars du Cœur de Dieu, tu as une

saveur, une odeur pour porter du fruit. Le sacrement du Pardon fortifie le cœur et te fait découvrir ta beauté intérieure. Il donne aussi la grâce de te voir tel que tu es dans ta condition actuelle.

Glorifie ton Père (Jean 17. À lire)

«Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, car tu m'as aimé dès avant la fondation du monde» (v. 24). Le Père a accepté le sacrifice de son Fils. Il faut prendre le temps de s'arrêter avec le cœur, de méditer sa passion, son agonie. Quand il a dit son «oui», la paix est demeurée dans son cœur. Lors de sa passion, par ses blessures, Jésus nous a inscrits dans sa chair, il nous a guéris et nous a tout donné. Lorsqu'il prononce la parole : «Tout est accompli!» (Jn 19,30), il se remet dans les mains du Père. Il faut regarder la croix, la contempler. C'est le parchemin de notre adoption comme fils et filles du Père par notre baptême. [...]

Informations **ACTIVITÉS DIOCÉSAINES**

Soirée-témoignages. «Raconte ce que le Seigneur a fait pour toi dans son amour» (Lc 8,39).
25 janvier 2016, à 19 h 15. À la maison mère des SS. N.-D. du St-Rosaire. Entrée : Porte 296.

Ressourcement

Les 4 et 5 mars 2016. Vendredi à 19 h 15 et samedi de 9 h à 17 h.
«Dès le matin, Seigneur, comble-nous de ta miséricorde» (Ps 89,14).

Retraite ouverte

Du 4 au 9 avril 2016. «Le Seigneur te renouvellera dans son amour» (So 3,17). Personne-ressource : Mario Doyle, C.Ss.R.

Soirée de Pentecôte

9 mai 2016. De 7 h à 10 h. «Je répandrai de mon Esprit sur toute chair» (Jl 3,1).
À la maison mère des SS. N.-D. du St-Rosaire. Entrée : Porte 296.

Ressourcement

27-28 mai 2016. «L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint» (Rm 5,5).
Personne-ressource : Michel Vigneau, O.S.T.

Soirée d'action de grâce

6 juin 2016. À 19 h 15. «Je danserai de joie par ton amour, ta fidélité» (30,8).
À la maison mère des SS. N.-D. du St-Rosaire. Entrée : Porte 296.